

Quentin Florès

« Voir d'autres horizons »

Quentin Florès a souhaité quitter Neuville, son club formateur, pour relever un nouveau défi avec le SUMA. L'un des meilleurs joueurs français a « hâte » de débiter l'aventure.

L'ESSENTIEL

C'est un petit séisme dans le monde du motoball. Quentin Florès, l'un des cadres du champion de France 2018, international français reconnu, va quitter le Poitou pour rejoindre la saison prochaine le SUMA. Le gaucher, pétri de qualités, arrive à Troyes avec la volonté de « gagner des titres ». À Neuville, Florès avait semble-t-il fait le tour. Déçu par certaines histoires qui l'ont touché personnellement, il avait besoin de changer d'air. Entretien.

Quentin, votre arrivée à Troyes est une grosse surprise dans le milieu feutré du motoball... Il n'y a effectivement pas beaucoup de mouvements dans le motoball, sauf peut-être entre clubs du sud.

Pourquoi avoir choisi de signer à Troyes ?

Le SUMA m'avait déjà sollicité par le passé. Le club est structuré, travaille très bien, attire un public nombreux. Même si Neuville est également un très gros club, j'avais envie de relever un autre projet, voir d'autres horizons. Je suis un compétiteur, je voulais découvrir autre chose. (il marque une pause) J'ai eu cette saison quelques soucis avec certains joueurs. Non, il n'y avait pas de clans à Neuville. Mais certaines histoires m'ont touché ; des problèmes personnels ont pris trop de place dans le motoball. L'opportunité troyenne s'est présentée... je l'ai saisie.

« Je veux faire partie intégrante du projet »

C'est bien vous qui avez relancé le SUMA cette année ?

Oui. Vu comment s'était passée la saison, j'ai sollicité les dirigeants troyens. Je voulais savoir s'ils étaient en mesure de m'accueillir.

Vous allez bientôt venir vous installer dans l'Aube...

C'est ça. Quand j'ai pris la décision de quitter Neuville pour rejoindre Troyes, je n'imaginai pas faire les allers-retours et ne disputer que les matches avec le SUMA. Je veux faire partie intégrante du projet. J'ai donc quitté un CDI à Poitiers



Quentin Florès va apporter ses qualités au jeu troyen en 2019. Il quitte Neuville, champion 2018, pour relever le challenge aubois. Florian MARE

pour en retrouver un à Troyes. Je ne serais pas venu si je n'avais pas trouvé un boulot.

Cela s'est fait très rapidement...

Je travaille dans la comptabilité, un secteur qui recrute. Pour moi, c'est une nouvelle vie qui commence, un nouveau challenge que je relève. J'ai hâte d'y être.

Quand arriverez-vous dans l'Aube ?

Les dirigeants souhaitaient que je sois sur place en janvier. Mais pour des raisons professionnelles, j'arriverai sur Troyes début novembre. Je sais que je m'éloigne de la mer,

qu'il fait plus froid l'hiver à Troyes qu'à Poitiers. Mais si je viens, c'est pour aider le club à remporter des titres.

Comment vous entendez-vous avec les Troyens ?

Dans le motoball, tout le monde se connaît. J'apprécie les internationaux Jean-Marc Landréalle et Sébastien Mayeur. Je m'entends bien avec les cadres. J'espère que cela m'aidera à trouver ma place dans l'effectif. Roman (Decina) ? On se connaît un petit peu. Il parle de mieux en mieux français. Il n'y a aucune raison que cela ne se passe pas bien...

« J'ai toujours aimé venir jouer dans l'Aube »

Comment votre départ a-t-il été perçu dans les rangs neuvillois ?

Plus ou moins bien. J'ai pris mes responsabilités. Cela fait dix ans que je portais les couleurs de Neuville. C'est mon club formateur. Mais comme je vous l'ai dit j'avais besoin de relever un nouveau challenge.

Vous allez découvrir la ferveur du public troyen... sous le maillot du SUMA.

J'ai toujours aimé venir jouer dans

LE CHIFFRE

2

Comme le nombre de joueurs de Neuville qui ont fait le trajet Poitiers-Troyes ces dernières années. Mathieu Woronowski avait quitté le Poitou il y a une petite dizaine d'années, ce qui avait tendu les relations entre les deux clubs...

VU DE NEUVILLE

« Bien sûr qu'on est déçu... »

Le président poitevin Claude Sabourin fait contre mauvaise fortune bon cœur. « Quentin était l'un des cadres, l'un de nos meilleurs joueurs. Mais nous avons déjà prouvé que nous pouvions jouer sans lui », souligne-t-il. L'homme fort du Motoball club neuvillois se dit « déçu ». « Bien sûr qu'on est déçu, insiste-t-il. On n'aime jamais perdre des joueurs... (fataliste) mais si c'est la volonté de Quentin. En 49 ans, on a perdu trois éléments. Bernard Michaud était parti à Valréas ; Mathieu Woronowski nous avait quittés pour Troyes... déjà. Que voulez-vous que je vous dise ? Ce n'est pas la politique neuvilloise d'aller chercher des joueurs ailleurs ou d'embaucher des étrangers. Nous, on forme nos futurs talents. La politique du SUMA n'est pas la nôtre. » ■

l'Aube. Les structures sont accueillantes, le public très chaud, les mécaniciens de qualité. Et le terrain me convient. Je suis un joueur de béton. Tout est réuni pour que mon arrivée se passe bien. Je suis heureux de passer à autre chose.

Les rencontres face à Neuville seront sans doute particulières...

Cela va être bizarre de jouer face à mon club formateur. Mais je me battrais pour gagner... ■ LUDOVIC MATTEN